

élixir "Lactated pepsine" puisqu'il faut l'appeler par son nom, de 80 grains à l'once, est bon tout au plus pour être employé comme matière colorante d'une préparation.

Malgré l'étiquette de "*Bon pour la dyspepsie*" — genre charlatanesque — il est évident qu'un dyspeptique peut en boire, à sceaux que veux-tu, pour essayer de se guérir avec cette matière colorante.

Les alcooliques, au contraire, se le prescrivent, "largo manu" vu qu'il est à base alcoolique et en vente chez la plupart des épiciers.

Un élixir se fait avec de l'alcool et on sait encore que l'alcool entrave l'action de la pepsine. Tous les auteurs rangent l'alcool comme incompatible avec la pepsine.¹

Nous pouvons dire sans crainte que toute préparation liquide dont l'étiquette porte pepsine et pancréatine est une fausseté.

De plus il resterait à connaître le pourcentage d'alcool des élixirs et vins à base de pepsine.

Pour Gaston Lyon prescrire la pepsine sous forme de vin ou d'élixir est un mode défectueux, car, dit-il "une solution alcoolique de 25% entrave son action".² D'autres auteurs donnent 20 et même 12%.

Manquat est encore plus catégorique quand il dit que: "La pepsine doit se donner pure et que l'on ne doit pas faire usage d'élixirs et vins car l'action de l'alcool est défavorable à la peptonisation."³

Outre les préparations liquides offertes aux médecins, il en existe des quantités sous formes solides.

C'est de celles-ci que nous voulons parler.

Les manufacturiers employant des chimistes consciencieux n'ont pas essayé bien longtemps de leurrer les médecins avec leurs

1. Potter, Gaston Lyon, Manquat, etc.

2. Gaston Lyon: *Clinique Thérapeutique*, 5 Ed. page 148.

3. Manquat: *Traité de Thérapeutique*, Tome II page 629.